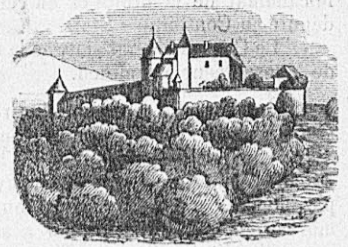




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT:
 Pour la Suisse: 1 an Fr. 3.50
 » 6 mois » 2.—
 Pour l'Etranger le port en sus.
 Prix du Numéro 15 Cts.
 On s'abonne à tous les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE.

Paraissant tous les Samedis.

BUREAU DU JOURNAL Grand'Rue N° 295, BULLE.

Prix des Annonces et Réclames.
 Annonces: Pour le Canton 10 Cts.; pour la Suisse 15 Cts., la ligne ou son espace.
 Réclames 50 Cts. la ligne.
 S'adresser à M. Brunisholz, Grand'Rue N° 164.
 Lettres et argents franco.

Les Annonces de provenance étrangère au Canton doivent être exclusivement adressées à l'Agence de publicité Haasenstain & Vogler.

BULLE, le 6 AVRIL 1883.

La culture fourragère rationnelle et l'agriculture suisse.

Extrait de l'ouvrage du Dr F.-G. Stebler.

La culture fourragère rationnelle, l'industrie laitière et l'élevage des bestiaux n'en seront pas moins, et pour longtemps encore, les branches de commerce qui donneront les plus forts bénéfices, car le besoin des produits des bestiaux et de ceux du lait se fait sentir chaque année davantage et ces produits atteignent (sauf fluctuation) des prix toujours plus élevés. En outre, ainsi que je l'ai dit plusieurs fois (voir mon essai sur les Grassamen-Mischungen), nos conditions climatiques sont plus favorables à la culture fourragère que celles d'aucun autre pays. Nos excellentes races bovines et leur antique renommée doivent nous encourager à persévérer dans le chemin battu et à y faire de nouveaux progrès.

Mais, ainsi que je l'ai déjà dit, dans cette branche aussi nous devons nous attendre à une concurrence et éventuellement à une baisse dans les prix du lait. Nous pourrions facilement supporter cette concurrence, si, comme d'autres pays, nous produisons à meilleur marché. Les seuls moyens de produire à meilleur marché sont une culture fourragère et un élevage de bestiaux plus rationnels, car nous ne pouvons pas diminuer le prix du terrain sans perdre un capital énorme; le paysan ne peut pas faire comme le capitaliste, mettre sa fortune (ses champs et ses prés) dans sa poche et dire, je suis insolvable, et secouer ainsi ses dettes; l'état de son avoir est connu de tous. Nous ne pouvons pas non plus rendre le travail meilleur marché, car le prix de la main-d'œuvre est fixé par la règle des salaires. Les besoins du commerce augmentent plutôt qu'ils ne diminuent et les frais de production ne souffrent pas une restriction proportionnelle à la modicité du capital. — Nous pourrions produire à meilleur marché si sur le même terrain, avec le même capital, et la même

main-d'œuvre, mais avec un redoublement d'intelligence, nous obtenons une récolte de foin deux fois plus forte. Si au lieu d'obtenir comme maintenant, de 40 à 50 quintaux de foin par arpent, nous en obtenons de 80 à 100, le quintal nous reviendra la moitié meilleur marché. Que l'on ne vienne pas objecter que ceci est estimé trop haut, car je puis citer une douzaine d'honorables cultivateurs suisses qui ont surpassé considérablement ce résultat.

Le fourrage mélangé est plus digestif pour les animaux que le trèfle ou l'herbe seuls. Que de fois les bœufs ne gonflent-ils pas lorsqu'ils mangent du trèfle pur; cela n'a jamais lieu quand ils mangent des mélanges. Le bétail ne mange pas volontiers l'herbe pure, tandis qu'il mange avec plaisir un mélange convenable de trèfle et d'herbe.

On a souvent obtenu une récolte de 100 quintaux de foin par arpent, et quelques agriculteurs ont été à 120 quintaux et même jusqu'à 150 dans les meilleures prairies. Dans nos conditions, tout agriculteur peut obtenir 100 quintaux.

Plusieurs agriculteurs m'ont assuré que, au printemps dernier, lors du froid survenu au mois de mai, ils n'auraient point eu de fourrage vert s'ils n'avaient pas eu à leur disposition ces semences mélangées. Je connais des villages où un seul agriculteur zélé commença, il y a quelques années, à se servir de ces mélanges, et où maintenant tous suivent son exemple. « Les paroles stimulent, mais les exemples entraînent ». Voilà assez de preuves des avantages des mélanges.

LE FROMENTAL, *Avena elatior*, L., est une herbe élevée qu'on peut cultiver dans tous les terrains, à l'exception des terrains sablonneux, légers, pauvres et secs et des terres souffrant de l'humidité.

LE DACTYLE, *Dactylis glomerata*, L., est de même une herbe élevée, avec des feuilles larges et longues; il produit beaucoup et donne un bon regain. Il prospère dans les terrains moyens, profonds et frais, mais on peut aussi le cultiver dans les meilleurs terrains sablonneux, les terres argileuses souples et les bonnes terres marécageuses.

— Ne trouvez-vous pas que mon pays est beau? dit Julia en joignant les mains; mais qu'il est plus beau encore lorsqu'on est deux pour l'admirer.

Arrivés à Berne, Julia se rendit chez une de ses parentes, tandis qu'Henri envoyait une dépêche à son père, puis passait chez un avocat de ses amis, dont il reçut d'excellentes directions aussitôt transmises à M^{lle} Chollet. A l'heure fixée, celle-ci, accompagnée du notaire de sa tante, se présentait au domicile du président du tribunal. En proie à une agitation bien naturelle, Henri la suivit de loin, il resta en faction sous les arcades pour savoir plus tôt le résultat de cette entrevue.

Lorsque le président vit entrer dans son cabinet cette grande et belle personne pâlie par le chagrin, il se leva et lui témoigna les plus grands égards. Néanmoins son devoir l'obligeait à lire à la prévenue l'accusation lancée contre elle et qui entraînait en cas de culpabilité une peine infamante. Malgré son courage et son énergie, Julia ne put entendre ce tissu de calomnies et de suggestions insidieuses sans fondre en larmes. Elle ne s'attendait pas à un tel avilissement.

— Je suis bien fâché, dit le président, petit vieillard à figure grave et sévère, je suis bien fâché de vous faire de la peine, mais je vous en causerais bien davantage si, au lieu de vous interroger officieusement, dans mon bureau, je vous faisais comparaître devant le tribunal. Veuillez donc me dire toute la vérité et répondre aux questions que je vais vous lire. Je prendrai note de vos réponses, mais je n'en userai que si cela est nécessaire.

Grâce à une précaution suggérée à la jeune fille par la responsabilité qui pesait sur elle lorsqu'elle fut appelée à soigner sa tante déjà privée de la parole et à demi-paralysée, elle avait profité de la présence du notaire, au moment de son arrivée, pour lui faire constater l'état des armoires, bureaux et secré-

LE RAY-GRASS ANGLAIS, *Lolium perenne*, L., est plutôt une herbe basse, qui prospère dans les terrains serrés, mais qui ne vaut rien pour les terrains plus légers, de moindre valeur et marécageux.

LE RAY-GRASS ITALIEN, *Lolium italicum*, L. Br., est une herbe de hauteur moyenne, qui donne sa récolte principale dans la première et la seconde année mais disparaît après. Comme il est incompatible avec les autres herbes, qu'à l'état touffu, il les écrase dans la première et la seconde année, dans un mélange il ne faut en mettre tout au plus que cinq livres par arpent; sans cela, dès la troisième année, on obtient une herbe de mince consistance. Il croit le mieux dans une riche terre moyenne, cependant il vient dans des terres plus légères si le sol en est bon et pas trop sec; il est aussi approprié à des terrains pesants et d'humus, si ces derniers ne souffrent pas de l'humidité.

(A suivre.)

CONFÉDÉRATION

M. Frei, ministre suisse à Washington, est en route pour revenir à Berne, où il vient poser sa candidature au Conseil fédéral en remplacement de M. Bavier. Il a obtenu un congé pour ses affaires particulières.

Les Chambres fédérales se sont réunies le 2 avril; absences nombreuses. Le discours d'ouverture a été prononcé au Conseil national par M. Deucher et au Conseil des Etats par M. Vigier.

Le Conseil des Etats a voté l'arrêté stipulant le non-rachat des chemins de fer, qu'il a adopté à une grande majorité. — L'urgence a été déclarée, donc il n'y aura pas de référendum.

— Au Conseil national a lieu le débat général sur le tarif douanier. M. Karrer a parlé pour le tarif général, et M. Geigy contre. M. Vautier trouve mauvais qu'on fournisse trop d'argent à la Confédération; plus on en a, plus on en dépense facilement.

— Dans la séance plénière de mardi prochain, aura lieu l'élection du nouveau conseiller fédéral. Le candidat de la gauche sera M. Deucher, président du Conseil national ou M. Morel, juge au tribunal fédéral;

taires contenant des papiers et des valeurs; il les avait fermés et en avait emporté les clés.

Le notaire lui-même se chargea de répondre à la plupart des questions; mais lorsque le président demanda à Julia quel intérêt elle aurait pu avoir à détruire ou à soustraire le testament, elle se leva rouge de honte et de colère.

— Si j'étais la créature dépravée qu'on vous a dépeinte, la cupidité m'aurait portée à le conserver précieusement, au lieu de le détruire, puisqu'il devait contenir l'abandon de toute la fortune de ma tante à Manfred et à moi si je consentais à l'épouser. Mais cette fortune ne me tente pas, et l'idée de la partager avec lui, me fait horreur. Voilà le secret de cette accusation; on ma tourmentée de toute manière pour m'obliger à donner mon consentement; j'ai résisté jusqu'à aujourd'hui, je vous demande aide et protection contre des tentatives d'un autre genre.

Le président secoua la tête comme un homme qui fait une découverte, il fit entendre un sifflement particulier, et tirant sa tabatière, huma lentement une prise de tabac. Tout à coup, il agita une sonnette, et l'on vit entrer par une porte latérale un huissier auquel il dit quelques mots. L'huissier sortit et peu d'instants après introduisit Manfred Ritter, superbe, vêtu de noir, portant haut ses moustaches retroussées et fier comme une Excellence de Berne. Il salua d'un air hautain et voulut adresser quelques mots à sa cousine, mais il recula en voyant le regard qui accueillit ses avances.

— Vous avez déclaré, monsieur Ritter, dit le président, en prenant un papier sur la table, que M^{lle} Chollet, lorsqu'elle est entrée chez votre tante, s'était emparée de toutes les clés de la maison, notamment de celles du secrétaire où étaient renfermés des papiers importants?

— Je ne crois pas avoir dit cela, j'ai dit que...

Dassée
 de la Fleur de Lys à Echarlens
 le dimanche 1^{er} Avril. [258]
 bonne musique.

Dassée
 de la Maison de Ville, à
 le dimanche 1^{er} avril.
 on cordiale. [276]

Dassée
 de l'Union à Marsens
 Dimanche 1^{er} Avril.
 bonne musique.
 amateurs sont cordialement
 [277]

A vendre.
 charrs neufs à ressorts et
 caisses à purin.
 non-Jolliet, charron-maréchal.

ROYAL WINDSOR
 Régénérateur (des che-
 ou américain, qui, par sa supé-
 riorité, a obtenu une médaille à l'Exposition de
 1876. Il est infailible pour rendre
 gris la couleur naturelle. — Il
 admet
 cheveux. *Bushwaik & Co.*
 ne nou-
 duit une croissance abondante,
 beauté jusqu'alors inconnue. — Ce
 teinture. — Se vend en flacons et
 chez les Coiffeurs et Parfumeurs.
 Melchisedec, l'éminent baryton
 paris.
 que qu'il me soit donné l'occasion
 de votre Royal Windsor.
 depuis deux ans, je l'ai recom-
 offert, et en ai fait des envois à
 tous n'en ont fait mille compliments
 continuer l'usage.
 ctieur W. Pilette, 10, boulevard
 paris.
 que j'ai obtenus avec votre Royal
 tellement satisfait que je l'ai de-
 commandé dans ma clientèle.
 22, rue de l'Échiquier, PARIS.
 de ce contre de la maison de chaque flacon
 pour la Suisse: CLERMONT.
 Genève. Dépôt à BULLE chez
 L., coiffeur-parfumeur. [8]

mes à coudre.
 six des meilleurs systèmes
 plus avantageux.
 à P. Brunisholz,
 commerce, à Bulle.

En vente
 e Ph. HÄSLER à Bulle:
Commentaire
 aire et pratique
 sur le
ral des Obligations
 ET LA
 la Capacité civile.
 et deuxième livraison.
 livraison: fr. 2. 50.

ÉE SUISSE
 par
HEISS, colonel,
 me de l'infanterie suisse.
ON FRANÇAISE
 par
Corn, Lieutenant-colonel.
 six: 5 francs.

nd choix de
ES A JOUER
Carots.
 imerie PHILIPPE HÄSLER.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 27

LE PINSON DES COLOMBETTES

PAR
L. FAVRE

XII

LE TESTAMENT

(Suite.)

— J'ai voulu apprendre à dessiner les machines, à manier la règle, le compas, le tire-lignes, pour aider dans l'occasion un certain ingénieur qui fait assez peu de cas de sa vie et de celle des autres pour s'exposer aux coups de canon d'un Manfred Ritter, pendant qu'on pleure à Thierachern et que son père, la mort dans l'âme, le cherche sur l'Allmend.

— Et c'est vous qu'on accuse d'avoir soustrait le testament de la tante Goldamm, dit le jeune homme avec des larmes dans les yeux. Ecoutez, vous n'êtes plus seule pour vous défendre, je serai avec vous; j'ai des amis à Berne, je connais un avocat distingué, nous irons lui demander des conseils, et, s'il plaît à Dieu, ce vaurien de Manfred recevra la punition qu'il mérite.

Ils approchaient de l'entrée du tunnel de Chexbres; en ce point de la voie de Lausanne à Fribourg la vue embrasse le bassin entier du lac Léman. Henri et Julia se mirent à la portière pour contempler ce tableau sublime, ces eaux d'un azur si transparent, ces golfes qui fuient en courbes gracieuses vers l'horizon lointain, ces riches campagnes semées de villages, le Jura grisâtre dans le fond, à gauche, les Alpes de Savoie, la majestueuse Dent du Midi, avec sa cime dentelée et ses champs de neige.

le candidat de la droite et du centre est M. Altweg, député au Conseil des Etats.
— Le Conseil fédéral ajourne la décision de l'affaire de Monseigneur Mermillod.

Berne. — La *Volkspartei* a réuni près de 7,000 signatures en faveur de la révision de la constitution.
— Une explosion a eu lieu à Thoune. On essayait de charger des obus avec une nouvelle substance explosive; les obus ont éclaté. L'ouvrier Ramseier est mort sur place. Siegenthaler a succombé le même jour à l'hôpital militaire à Thoune. Le contre-maitre Hirzig a été amputé et son rétablissement est douteux. Tous trois étaient de bons ouvriers et de bons pères de famille.

— La session du Grand Conseil de Berne a été déclarée close hier, parce qu'il n'y avait plus le nombre de députés voulu (80) pour décider valablement.

Lucerne. — A Ettiswyl, un chien a mordu un chat, qui a mordu une femme, qui est... A la demande du préfet, le conseil d'Etat a mis le ban sur tous les chats et chiens des districts de Willisau et contrées voisines.

Vaud. — La loi constitutionnelle sur les incompatibilités a été acceptée hier par 20,934 oui contre 20,283 non, soit à 640 voix de majorité seulement. C'est une victoire pour le parti conservateur libéral. La majorité en faveur des oui est considérable à Lausanne.

Neuchâtel. — Un facteur de la Chaux-de-Fonds a été trouvé mort chez lui, la figure ensanglantée. Sa femme et ses enfants étaient absents. On croit à un assassinat ayant le vol pour mobile.

Genève. — Une assemblée convoquée pour samedi soir au bâtiment électoral, pour appuyer le conseil d'Etat dans sa campagne contre Mgr Mermillod, a été très nombreuse.

CANTON DE FRIBOURG

Comment on se mange en pays de Fribourg.

(Suite.)

Il y a tantôt trois semaines, si vous étiez entré dans un des cafés situés sur la place du marché en notre ville, votre attention aurait infailliblement été attirée par deux personnages dont le costume citadin contrastait avec les blouses bleues des campagnards venus au marché. Ils chuchottaient à voix basse. Leur œil hagard et inquiet erre sans trêve ni repos d'un objet à un autre; leur regard n'a jamais osé se fixer résolument dans l'œil des personnes qui se trouvent en face d'eux. Ce sont nos deux régents.

Ils ont l'air d'être dans l'attente et d'ourdir en secret quelque plan d'une campagne riche en butin.

En ce moment entre l'honorable M. B. Le plus petit des régents qui voit sa proie sur le sentier de l'embuscade s'efface derrière son compère afin que la victime ne se doute de rien. M. B. vient effectivement s'asseoir à leur table. Ils répondent aux salutations du brave campagnard avec l'hypocrisie dont ils sont pétris. Puis la conversation s'engage: insignificant dans le début, elle ne tarde pas à dévier et à aborder le terrain de la politique. La rébellion des campagnards et l'insubordination de M. B. sont traitées avec une bonhomie narquoise d'abord, puis avec une aigreur qui s'accroît à chaque phrase.

— Vous me reprochez, dit le campagnard, d'avoir osé soutenir une opinion qui n'était point celle de messeigneurs, vous affirmez que ma résistance est un acte de mauvais catholicisme, je devrais être rayé du catalogue des *bons*! — Je n'ai pas changé, moi, j'ai

— Vous l'avez dit, reprit sévèrement le président, c'est signé de votre main; vous avez dit de plus que votre tante a redemandé au notaire le testament depuis l'arrivée de votre cousin.

Manfred garda le silence et baissa la tête.
— Vous avez dit que Mlle Chollet a brûlé des papiers dans la cheminée du salon le soir du décès de Mme Goldamm. Vous ne me repondez pas, vous avez raison; j'ai pris des informations exactes, elle établit que Mlle Chollet n'a pas eu dans ses mains les clefs que vous avez désignées, elles avaient été remises au notaire. Le testament a été rendu à votre tante quinze jours avant sa maladie; quant au prétendu auto-da-fé de papiers dans la cheminée du salon, il n'a pu avoir lieu, puisque le notaire a eu les clefs de cette pièce jusqu'au jour des funérailles, où on a dû l'ouvrir pour la réception des parents. Avez-vous quelque chose à ajouter pour justifier votre conduite?

— Il est possible que j'aie été mal informé et que j'aie été un peu loin dans mes accusations, mais il faut avoir égard au dommage que me cause la perte de ce testament, qui m'instituait légataire universel d'une fortune qui a dû me susciter de nombreux jaloux. Je proteste contre le tort qui m'est fait et je demande, s'il y a une justice dans le canton de Berne, que l'on commence sur-le-champ des enquêtes pour me faire rentrer en possession de cette pièce. Et si on ne la retrouve pas, que je sois mis au bénéfice d'un acte dont plusieurs personnes connaissent les dispositions.

— C'est assez, monsieur, dit le président d'une voix ferme, on ne peut pas pousser plus loin la cupidité naïve et la férocité de l'égoïsme. Parce qu'une fortune que vous convoitez échappe à vos desirs, vous voulez que tout le monde se mette en campagne pour la replacer dans vos mains. Vous ne m'avez pas

toujours été un catholique sincère tenant les convictions pour beaucoup et les grimaces pour rien. Les démêlés que j'ai eus avec messeigneurs m'ont convaincu que ces beaux messieurs sont des exploités du peuple dont ils veulent utiliser l'argent pour se faire mettre en place et que sous leur régime nous ne sommes que des corvéables, taillables à merci et à miséricorde. Ce qui m'afflige le plus c'est de les voir s'affubler du manteau de la religion pour couvrir leurs ambitions mal déguisées. Vous êtes leurs acolytes.

— Blasphème! hurla le plus haut de taille.
— Tais-toi, *décavé*, cria l'autre. Et élevant un couteau fermé, ou autre instrument contondant à la hauteur d'un argument, il en frappa le pauvre M. B., homme de soixante ans, avec une violence telle, que bien longtemps après encore la marque bleuâtre de la lésion ternissait le regard et moitié de la figure de la victime.

La lutte était engagée entre le vieillard et les deux braves; elle aurait pris des proportions épiques sans l'intervention du maître de céans qui, d'une main solidement appliquée à la base du pantalon, fit pirouetter le petit régent vers le plafond.

Cependant l'affaire ne pouvait en rester là. (A suivre.)

Le Conseil d'Etat a confirmé dans ses fonctions M. Eugène Buman, commandant de la gendarmerie. Il a accordé un subside de 600 fr. au cercle scolaire réformé à Fribourg.

Vendredi, à 2 heures du matin, un incendie a consumé trois maisons à Charmey, district du Lac. Une vache et quelques pièces de bétail sont restées dans les flammes.

Lundi, vers deux heures du matin, une maison a brûlé au Petit-Bœsingen.

Dans la soirée de ce même jour, un bâtiment a été également consumé à Etiwyl (commune de St-Urs). C'est probablement ce même incendie qu'on apercevait depuis Bulle, lundi vers les 9 heures du soir, dans la direction de La-Roche.

GRUYÈRE

Des bords de la Sionge, 5 avril 1883.
Monsieur le Rédacteur,

Dans ma dernière lettre, je vous ai raconté la disparition de la belle Rebecca et les recherches inutiles à travers les marais.

Or, le fidèle Nachor étant rentré exténué de fatigue, ne crut pourtant pouvoir prendre de repos, tant que la fugitive épouse n'aurait pas été retrouvée. Avant de se remettre en marche, Nachor implora la bénédiction du pharisien. Celui-ci, toujours enfoncé dans son fauteuil, leva les yeux au ciel, étendit les mains sur la tête du domestique agenouillé: « Seigneur, dit-il, daignez bénir la mission de mon intendant, et l'aider à l'accomplir. »

Nachor arriva heureusement à la ville de Haran où demeurait la veuve de Bathuel, tante de Rebecca. Il dirigeait cette fois ses perquisitions à la faveur des rayons de l'astre du jour qui lui fut plus propice que la lanterne du juge.

Grâce à l'active obligeance d'une jeune fille qui jadis avait capté son regard et son cœur, Nachor apprit bientôt que la chaste épouse de son maître reposait sous le toit de la veuve Bathuel. Dieu soit loué, s'écrie-t-il, la douce union dans laquelle vivaient les deux époux, va reprendre son cours, l'exercice

dit que votre union avec mademoiselle était la condition attachée à ce legs. Cette condition n'ayant pas été remplie, il vous paraît tout simple de vous venger sur votre cousine. Prenez garde à ce que vous faites; j'ai dans ce dossier, et il m'importe de vous le faire, de quoi vous envoyer au « Schalkwerk ». Ce que vous avez de mieux à faire, dès que la succession sera liquidée, c'est de voyager pendant quelques mois et de laisser en repos votre cousine. Sinon, je lui conseille de vous intenter un procès en diffamation, dont vous subirez toutes les conséquences.

— Un procès, à moi, dit Manfred en relevant la tête.
— Oui, monsieur, et vous le perdrez? Ah! vous croyez qu'il est permis d'attaquer l'honneur des autres et qu'un magistrat consentira à servir d'instrument à vos rancunes. Avant de quitter mon cabinet, vous allez écrire une déclaration que Mlle Chollet conservera pour répondre à vos calomnies si vous persistez à l'attaquer encore. Voilà du papier et une plume; écrivez, monsieur: « Je déclare fausses et mensongères les accusations contre ma cousine Julia Chollet contenues dans ma lettre du 6 avril 18... adressée à M. de Bürgstein, président du tribunal de Berne; je déclare les avoir inventées pour me venger de ce qu'elle m'a refusé sa main. Ainsi fait le... » signez monsieur.

Manfred signa en rugissant intérieurement et en rongant son frein. Jamais, dans tout le cours de sa vie, ce jeune homme n'avait reçu un tel châtimeur. Orphelin de bonne heure, élevé en enfant gâté par cette tante dont il croyait que la fortune lui reviendrait un jour, il avait pris l'habitude de se voir adulté et de ne rencontrer aucune volonté en opposition avec la sienne. Maintenant, il sentait que son règne était fini, il grinçait les dents en ce voyant réduit par la médiocrité de sa fortune à

continuel de toutes les vertus de mon maître continuera à servir d'exemple à la contrée.

Pendant que le serviteur parcourait ainsi la Mésopotamie, le grand pharisien opérait de son côté. Trois fois déjà il avait visité sa maison depuis les combles jusqu'au faite, trois fois il avait fouillé ses tiroirs et bouleversé tous ses papiers; sa main était tremblante, ses traits se crispaient sous l'influence de convulsions nerveuses, sa voix s'éteignait au fond de sa gorge serrée par l'émotion; il faisait peur à voir.

Et ses membres tout à coup se détendirent et il se laissa choir sur le sol comme une masse inerte en poussant un rugissement horrible. — Philistins de bienpublicards!... ils m'ont volé mon *grimoire*, je ne retrouverai pas ma femme! La honte me dévore!

Et lorsque le pharisien eut repris ses sens après une longue et pénible léthargie, Nachor était revenu de Mésopotamie.

Et Nachor raconta ce qu'il avait appris.

Et le pharisien se prosternant: « Béni soit l'Éternel, dit-il, le Dieu d'Abraham qui n'a point détourné de moi sa miséricorde et sa fidèle assistance et qui t'a conduit directement vers la famille de Bathuel. »

Cependant il fallait encore ramener Rebecca sous le toit conjugal. Le pharisien se chargea de riches présents et se mit en marche vers Haran.

A peine avait-il franchi le seuil de la demeure de Bathuel, que l'époux infortuné se trouva en face de la tante dont les larges épaules formaient barricade sur toute la largeur de l'allée.

Et le pharisien prit l'allure hypocritement sentimentale et la voix mielleuse des gens de son espèce. Mais la tante Bathuel sans le laisser parler:

— Le Seigneur a armé mon bras pour te châtier; ta main ne s'appesantira plus sur la Rebecca à laquelle tu as juré amour et protection; elle ne consentira plus à vivre avec celui qui entretient des relations directes avec les esprits des ténédres. — Tiens, plutôt! Et l'une de ses mains saisissait la chevelure du pharisien, tandis que l'autre frappait ses tempes à coups redoublés.

Cependant la belle Rebecca est accourue au bruit de la bataille. Sa blanche main, armée d'un formidable manche à balais, fustige sans pitié le voyageur qui, sitôt débarrassé, reprend le chemin de son domicile.

— Grand Dieu, s'écrie-t-il, que tes desseins sont insondables! — Si seulement j'avais mon *grimoire*!

Bien des salutations, Monsieur le Rédacteur, et si par hasard vous êtes en possession du *grimoire*, veuillez en aviser le grand pharisien.

La-Tour-de-Trême, 6 avril 1883.

Monsieur le Rédacteur,

A deux reprises en peu de temps l'émotion et la joie ont fait déborder les tendres cœurs des *tépétets* de notre village. Deux fois les détonations de deux mortiers complaisants nous ont annoncé la nomination de M. Savoy comme évêque.

Un matin une dépêche venant de Rome en toute hâte à l'adresse de M. le syndic, dit-on, apportait l'heureuse nouvelle. Aussitôt tous les *pieux* de l'endroit sont convoqués en assemblée générale sous la présidence d'un huppé. Il y eut des discours fort beaux; les orateurs ont prouvé que le St-Siège avait tenu compte avant tout des desirs de la paroisse de La-Tour.

A l'unanimité moins une voix, celle du sacristain Boisrude, il fut décidé de tirer cent et un coups de mortiers orgueilleusement baptisés canons par le conseil communal parce qu'on les a élevés sur des roues.

rentrer sous le régime du droit commun.
— Est-ce tout ce que vous exigez de moi? dit-il d'une voix sèche.

— Oui, monsieur, vous pouvez vous retirer; mais, encore une fois, prenez garde à vous!

— J'espère vous avoir délivré une fois pour toutes de votre persécution, poursuivit le président après le départ de Manfred; tenez, mademoiselle, gardez cette déclaration. J'espère que vous me pardonnerez cette conférence pénible et le voyage auquel je vous ai soumise.

Lorsque Julia fut dans la rue, à la clarté du soleil, et qu'elle se sentit délivrée de l'horrible accusation qui pesait sur elle et des poursuites ultérieures de son cousin, elle éprouva une joie sans mélange; elle reprenait possession de sa vie, de sa personne, de sa jeunesse, du monde, et de tout ce qui embellit et charme l'existence; elle aurait voulu courir, voler à travers l'espace ensoleillé pour racheter ses longues réclusions et ses interminables ennuis. Lorsqu'elle aperçut Henri, qui en faction sous les arcades, trompait son impatience en examinant les magasins, elle dut faire un violent effort pour ne pas lui crier: « je suis libre, » et lui sauter au cou.

— Eh bien, dit-il en s'avancant vivement, il était là, je l'ai vu sortir; est-ce fini?

— Oui, c'est fini; je suis bien heureuse!

— Parlez-moi donc de Manfred?

— Oh! Manfred n'ira pas se vanter de ce rendez-vous; il vient de recevoir une de ces corrections dont on se souvient toute sa vie; il est frappé à la fois dans son orgueil et dans sa cupidité. Lisez cela.

Et elle lui remit la déclaration écrite par son cousin. (A suivre.)

Le trad... court à... L'on... nouvelle... la tour... environ... Le f... Joseph... telés d... mont n... comm... syndi... en guis... du Cra... Bul... Le b... dans l... les voi... Une... par m... qu'elle... l'adie y... En c... aucun... Les... en vue... tagieus... devien... en con... ment à... manda... Son... 696, 7... Les... procha... S... Dim... Dépar... Les... Les... sont a... bovine... sur le... dernie... Pou... Glassc... recevo... tions c... de mé... tonal... Fr... Lazar... — explo... du ma... chaus... — forges... 31 ou... — entre... le cab... baudi... Son... AI... comm... trouva... tour d... rouge... l'entle... — tag d... sions... verne... — 70° a... avril... Wate... Au... meur... qui m... garde... suspe... persu...

Changement de domicile.

J'avise l'honorable public de la ville et de la campagne que je viens de transférer mon magasin de **modes** dans la maison de M^{me} **Kohler**, près du Tilleul, à Bulle, où je continuerai la liquidation à prix réduits de l'ancien fonds de magasin comprenant un grand assortiment de chaussures en tous genres. J'aurai toujours à la disposition de mes clients un beau choix de modes, dernière nouveauté, ainsi qu'un rayon spécial de chaussures fines pour dames. Je saisis cette occasion pour remercier mon honorable clientèle de la confiance qu'elle m'a accordée jusqu'ici et que je m'efforcerais toujours de mériter.

M.M. GRAVIER, médecin-dentiste, Monthey (Valais) informe sa clientèle qu'il recevra à **Bulle** les **Judi et Vendredi 12 et 13 Avril**, **Hôtel du Cheval-Blanc** et à **Châtel-St-Denis** le **Samedi 14 Avril**, **Hôtel des XIII Cantons.**

Spécialité de dentiers complets et partiels sans crochets ni ressorts montés sur or et émaillés dont le succès a été consacré par la faculté de médecine de Paris. — **Garantis pour la mastication et la prononciation.** Extraction et pose de dents sans douleur par le gaz hilarant. [298]

Inspection militaire du 11 Avril.

Le rassemblement de l'élite de la commune de Bulle aura lieu devant le Café **Gruyérien à 1 heure après-midi.** Le chef de détachement: **Ulrich, Ulrich.** [296]

Dépôt à La-Tour-de-Trême

de carrosses, drains, tuiles ordinaires, carrosses percés et planelles provenant de la tuilerie renommée du **Mouret.** S'adresser à **Louis Gasser, tuilier.** [306]

TUILES d'ALTKIRCH
SEULES VÉRITABLES

Légereté et durée reconnues et garanties. **PRIX RÉDUIT.** [284] chez **Jean Christinaz, cadet, à Fribourg.**

AVIS

Les soussignés avisent l'honorable public qu'ils viennent de s'établir à **Bulle, Place du Tir**, et se recommandent pour tous les ouvrages concernant leur métier, tel que gypserie, peinture, enseignes, imitation de bois et marbres, posage de papiers peints, etc. — Ils s'efforceront de satisfaire le public de leur mieux par un travail soigné et des prix avantageux. [270]

Chez **François PILLOUD**, près du temple, à Fribourg. **Gillard**, entrepreneur, à Bulle. **Genoud, Auguste**, à Châtel-St-Denis. **Clarín, E.**, entrepreneur, à Estavayer-le-Lac.

TUILES SUISSES.
MÊME MODÈLE QUE CELLES D'ALTKIRCH

DE LA Grande Briqueterie mécanique de Zurich **Industrie nationale.** Garanties contre la gelée et les intempéries les plus rigoureuses. Le grand écoulement de cet article en permet la vente à des prix exceptionnellement réduits. [251]

LE DERMATOLIP du Dr Wander (meilleure huile pour le cuir) amollit le cuir le plus dur et le plus vieux, le rend souple, flexible et imperméable. Très apprécié par les chasseurs. Le meilleur enduit (moyen de graissage) pour les harnais, les bottes, les sabots de chevaux, selles, voitures, chez **MM. L. Körber, Bulle; Wittmer-Mettler, Romont; Ch. Lapp, Fribourg.** (H 206 Y) [213]

A louer

Un beau et très bon domaine au territoire de Charmey, au centre du village, comprenant maisons, habitations, granges, écuries.

- a) La Grande-fin;
 - b) Le Crévey;
 - c) Les Cerniettes;
 - d) La Daudaz;
- contenance, 13 hectares 64 ares, soit 37 poses 236 perches;
- e) la montagne la Minutze, de 26 hectares 74 ares, soit 74 poses 120 perches.
- Pour y entrer au 22 février 1884. S'adresser au notaire **Dupré à Bulle.** [280]

A vendre.

Plusieurs chars neufs à ressorts et d'ouvrage, caisses à purin. [287] **Gorgon-Jolilet, charbon-maréchal.**

Mise de mobilier

Mardi 10 Avril prochain, dès 9 heures, les enfants de **Joseph Gaillard dit des Gottés**, à Epagny, pour cause de partage, vendront par voie d'enchères publiques, une grande quantité de **mobilier**, tels que : meubles meublants, batterie de cuisine, etc.; tous les ustensiles d'un train de chalet, assortiment de clochettes, et chars, tout l'outillage nécessaire pour l'exploitation d'une ferme. [286]

Le **M^r Ch^ls BROILLET, méd. chir. dentiste,** vient d'ouvrir son cabinet dentaire à Fribourg, au second étage du bâtiment de la Caisse hypothécaire, N° 25, Grand'Rue. Consultations tous les jours (dimanches et fêtes chômées exceptés) de 10 heures à midi et de 2 heures à 4 heures du soir.

Arbres fruitiers

à hautes tiges, de toutes espèces, cultivés à la pépinière de Garmiswyl, altitude 607 mètres (2023 pieds). Sur demande prix-courants gratuits. [290] **I. J. Schmutz, pépiniériste, à Garmiswyl.**

Attention

Les personnes qui désirent acheter ou louer des propriétés peuvent s'adresser à **M. Favre**, à l'Union à Bulle, lequel est en mesure d'offrir aux amateurs un choix d'une vingtaine de propriétés de différentes contenance. Conditions de paiement très avantageuses. [288]

PHARMACIE

M. Paul Sudan, pharmacien, informe le public qu'il vient de s'établir à **Bulle à côté de l'Hôtel-de-Ville.** Médicaments de première qualité et prix modérés. [295]

Avis.

La soussignée, demeurant dans la maison de **M. J. Ackermann**, se recommande à l'honorable public pour tous les ouvrages concernant son état: *Réparation et blanchissage des chapeaux. Joli choix de lingerie et de chapeaux.* [289] **Séraphine Roos, modiste.**

FORGE

à vendre avec tout son outillage dans une bonne position, clientèle assurée. S'adresser chez **M. Favre** à l'auberge de l'Union à Bulle. [294]

PRÊTS

moeynant de bonnes garanties hypothécaires de différentes sommes, dans les chiffres de 2 à 15,000 francs. [300] S'adresser au notaire **Favre** à Bulle.

Occasion unique.

A vendre à Bulle, une maison comprenant deux étages avec, au rez-de-chaussée, un fonds et une fabrique de clouterie. Cette clouterie est la seule du district de la Gruyère. Conditions des plus avantageuses. S'adresser au notaire **Dupré** à Bulle. [304]

Fumier à vendre.

Les héritiers de M^{me} **Auguste Glasson-Jeggele**, exposeront en vente, par voie de mises publiques, deux tas de fumier de la contenance d'environ seize cent pieds, placés l'un près de la ferme de **M. Hafien** et l'autre sur la place de foire au bétail. La mise aura lieu sur place **Mercredi 11 Avril**, à 2 heures après-midi. [305]

Mise de bétail.

Lundi prochain, 9 Avril, il sera exposé en mises publiques, devant l'auberge de **Sorens**, 12 mères-vaches, vèlées ou prêtes au veau, 2 juments, 6 chars dont un à ressort, 2 charrires, une herse, plusieurs harnais et une chaudière de la contenance de 375 litres. Les mises auront lieu sous de favorables conditions de paiement. [291]

A vendre

à 10 minutes de Bulle, dans une situation des plus agréables, une jolie maison neuve, ainsi qu'un grand jardin, un verger avec arbres fruitiers, et une pose de terre, le tout attenant. On y joindrait une chenevière et un second jardin. S'adresser à **J. Sciohéret**, agent d'affaires, à Bulle. [285]

A vendre

Une banque en sapin, neuve, ainsi que tous les rayons et tablards, au magasin **J. Blum & fils**, place du marché, Bulle. Pour visiter, s'adresser au dit magasin, chaque jeudi. [279]

TIVOLI

Ouverture le **Dimanche 8 Avril.**

Dimanche 15 Avril **Bonne musique** à l'auberge de la **Croix-Blanche à Riaz.**

Tous les amateurs sont cordialement invités. [301]

Avis aux agriculteurs.

Chez **Pierre Michel** à Bulle: Graines fourragères: trèfle, luzerne, fenasse, ray-gras, esparsette, chanvre, lin et pois. Prix avantageux. [303]

On demande

desuite un ouvrier boulanger de confiance S'adresser au bureau du journal. [302]

On offre à vendre

un bouteiller, tout neuf, pour établissement. S'adresser au bureau du journal. [289]

A vendre

50 quintaux de foin et regain de première qualité à distraire. [293] S'adresser à **Jean Tercier** à Vuadens.

Aux militaires

On trouvera chez **M^{me} Alphonsine Dubois**, débit de poudre, à Bulle, de la graisse d'ordonnance pour armes ainsi que des brosses pour nettoyage.

LE ROYAL WINDSOR

est le seul régénérateur (des cheveux) anglais ou américain, qui, par sa supériorité, a obtenu une médaille à l'Exposition de Bruxelles 1880. Il est infailible pour rendre aux cheveux gris la couleur naturelle. — Il arrête immédiatement la chute des cheveux. **Gustavik & Co.** leur donne une nouvelle vie, produit une croissance abondante, ainsi qu'une beauté jusqu'alors inconnue. — Ce n'est pas une teinture. — Se vend en flacons et demi-flacons chez les Coiffeurs et Parfumeurs. De **M. Léon Melchissédéc**, l'éminent baryton de l'Opéra, Paris. Je suis heureux qu'il me soit donné l'occasion de vous féliciter de votre **Royal Windsor**. Je l'emploie depuis deux ans, je l'ai recommandé, j'en ai offert, et en ai fait des envois à mes amis, que tous m'en ont fait mille compliments et en veulent continuer l'usage. De **M. le docteur W. Pillette**, 10, boulevard des Italiens, Paris. Les résultats que j'ai obtenus avec votre **Royal Windsor** m'ont tellement satisfait que je l'ai depuis souvent recommandé dans ma clientèle. ENTREPOT: 22, rue de l'Échiquier, PARIS. Exiger la Signature ci-contre de la maison de chaque flacon Agent général pour la Suisse: **CLERMONT.** et **E.-FOUET**, Genève. Dépôt à **BULLE** chez **Aimé Margot**, coiffeur-parfumeur. [8]

En vente

à la Librairie **Ph. HESLER** à Bulle:

Commentaire

populaire et pratique sur le

Code fédéral des Obligations

ET LA

Loi sur la Capacité civile.

Première et deuxième livraison.

Prix par livraison: fr. 2. 50.

L'ARMÉE SUISSE

par

I. FEISS, colonel, chef de l'arme de l'infanterie suisse.

EDITION FRANÇAISE

par

Eugène Kern, Lieutenant-colonel.

Prix: 5 francs.

BULLE. Imprimerie PHILIPPE HESLER.